

Aux Marionnettes de Genève, on met la tête dans le poste, histoire d'allumer la télévision

Avec virulence et cruauté, «Les enchaînés» épingle le rapport au petit écran.

On a tort de croire que la terre est ronde. Pour Philippe Dorin, le monde apparaît plat et rectangulaire comme une zappette de télévision. Triste constat qui fait bondir l'auteur des *Enchaînés*. D'une plume acérée, avec un vocabulaire adapté aux dis-

SCÈNES

cours télévisuels, souvent désespérément creux, l'écrivain français épingle le sacro-saint rapport au petit écran. Une manière d'inviter le public adulte, sous couvert de l'humour, à zapper joyeusement les frontières formatées du prime time.

Sur scène, quatre comédiens de la compagnie strasbourgeoise Flash Marionnettes manipulent 27 intoxiqués de la lucarne. Avec leurs yeux de latex exorbités, ceux-ci regardent

de manière hébétée le public, comme s'ils se trouvaient en face d'un poste de TV. Une mise en abyme qui renvoie le spectateur à sa propre contemplation.

Pour se documenter, Philippe Dorin s'est replongé dans la télé-réalité, lui qui n'avait plus allumé son poste depuis belle lurette. Il s'est aussi coltiné quantité de soaps, type *Les feux de l'amour*. Certaines répliques du feuilleton sont intégralement citées dans ce spectacle mordant, inspiré par la phrase tristement célèbre de Patrick Le Lay, ancien PDG de TF1: «A la base, le métier de TF1, c'est d'aider Coca-Cola, par exemple, à vendre son produit (...) Ce que nous vendons à Coca-Cola, c'est du temps de cerveau humain disponible.» Mieux vaut en rire, effectivement...

Philippe Muri

■ Jeu 19, ven 20, sa 21 nov à 19 h, dim 22 nov à 17 h, Théâtre des Marionnettes de Genève, 3, rue Rodó. Tél: 022 418 47 70. www.marionnettes.ch



Des marionnettes très expressives. Les personnages s'adressent directement au public, tout à la fois regardant et regardé. (DR)